

Les didascalies et leurs fonctions

Rappel

Didascalie : Substantif féminin tiré du grec διδασκαλία [*didaskalia*] ayant pour sens « enseignement ; notice ; instructions [sur la manière de jouer les pièces] ».

La didascalie, qui facilite la lecture et donne des indications pour la mise en scène, est une caractéristique essentielle du texte théâtral.

Aujourd'hui, le terme désigne ce qui, dans le texte théâtral, n'est pas destiné à être prononcé par les comédiens, mais constitue des indications d'espace-temps, de décor, de lumière ou de jeu à destination des interprètes de la pièce, du scénographe (ou décorateur) et du metteur en scène. Sur le texte imprimé, les didascalies se signalent par une mise en page particulière, grâce aux italiques ou aux parenthèses.

Nature et évolution

On distingue les **didascalies d'ouverture dites aussi didascalies liminaires ou initiales** (début de pièce, d'acte ou de scène selon le mode le plus courant aujourd'hui des didascalies) des **didascalies fonctionnelles** (qui désignent la mention des personnages présents, l'identité du locuteur, celui à qui il s'adresse, les entrées et les sorties des acteurs...) et des **didascalies expressives** (qui concernent le sentiment, l'intention, le débit de la parole, l'humeur du personnage). On a parfois ajouté à cette liste la didascalie interne ou textuelle pour désigner les indications implicites contenues dans le dialogue, mais cette notion peu claire est de moins en moins utilisée.

Les didascalies sont à peu près absentes du théâtre antique (les éditeurs modernes les ont ajoutées) mais peuvent se trouver dans le théâtre médiéval (*Jeu d'Adam*). Elles sont encore rares aux XVI^e et XVII^e siècles : les pièces de Shakespeare ou celles de Racine, par exemple, n'en comportent que très peu. Leur usage se développe surtout à partir de la fin du XVIII^e siècle, en raison du souci croissant de réalisme (Beaumarchais). Le XIX^e siècle en fait un usage très important, voire proliférant chez Feydeau par exemple.

Au XX^e siècle, la didascalie ne sert plus seulement à fournir des indications **objectives** pour le lecteur (afin qu'il s'imagine la scène), l'acteur ou le metteur en scène. Elle commence à devenir **subjective** et peut ressembler à un récit (présence d'un narrateur, focalisation) ou un poème en prose (métaphores). Certaines pièces ne sont même constituées que de didascalies, par exemple les *Actes sans paroles* de Beckett. Chez certains auteurs contemporains, comme Valère Novarina, elles sont souvent impossibles à réaliser : elles servent surtout alors à nourrir l'imagination de l'acteur.

Fonctions et enjeux

Les deux types de fonctions des didascalies, selon l'auteur dramatique Michel Vinaver, sont :

- 1) **Les fonctions verbales** quand les didascalies concernent directement la prise de parole du personnage. On peut distinguer :
 - les **didascalies nominatives** qui servent à désigner un personnage par son nom ;
 - les **didascalies énonciatives** qui sont liées aux conditions dans lesquelles a lieu la prise de parole (ex. « à part », « seul »...) ;
 - les **didascalies énonciatrices** qui précisent à qui parle un personnage ;
 - les **didascalies mélodiques** qui donnent des indications sur le ton (« avec colère », « sur un ton joyeux »...).

- 2) **Les fonctions non verbales** ne concernent pas directement la prise de parole du personnage, mais les différents aspects de la représentation :

- les **didascalies locatives** désignent le lieu de l'action ;
- les **didascalies kinésiques** portent sur les mouvements, les déplacements et les gestes.

Didascalie et mise en scène

Les didascalies sont un « contrat scénique initial » (selon la critique Bernard Dort) qui n'a pas toujours été suivi. Prenant toujours plus de liberté avec le texte, les metteurs en scène, au XX^e siècle, les ont souvent ignorées. Elles ont aussi pu être données à lire sur des pancartes, projetées sur un écran, dites par les acteurs sur scène ou en voix *off*.

Exercice

Support : *Incendies*, « L'homme qui joue » (en entier), pp. 107-110.

1/ Dans les deux premières longues didascalies de la scène (jusqu'à : « Il le projette au sol »), relevez les phrases nominales et les phrases avec ellipse (= omission) du pronom sujet. Quelle(s) impression(s) l'utilisation de ces procédés produit-elle ?

2/ Relevez, classez et analysez les didascalies selon leurs fonctions. Qu'en déduisez-vous ?

3/ Dans la deuxième longue didascalie de la scène (« Lorsque la chanson » jusqu'à : « Il le projette au sol »), quels sont les éléments qui font de ce texte un récit ?